

## [Texte]

reassurance and positive strokes to show them that they are okay, fine, great, wonderful; it is their behavior that is not acceptable. We can only begin to show them ways in which to deal with their frustrations and anger. Remember the little boy who drew me this picture. There are many more like him.

Our time with these children is short. It is too short to change their behavior effectively. They need reinforcement of the new coping skills they have been learning in crisis. They cannot do it alone.

We are all lovable when we respect ourselves and others. Our children will forgive us if we help them care and relate in a positive and creative way.

Child victims of family violence need special consideration in day care situations. Mothers who come to Anderson House cannot afford day care.

• 1150

We should not allow survivors of family violence the chance to wallow in their past miseries. We have to help them find and cultivate their dignity so that the cycle of violence can be broken. It is society's responsibility to celebrate their success with continuing support.

As a mother, I would like to support Anne Nicholson's appeal through the P.E.I. Women's Network, and as an individual apart from the Transition House Association, I ask this task force to consider these solutions to this particular problem.

1. A short-term or short-term intense behavioral management programs for children during transition to change crisis behavior to acceptable behavior. The purpose in a program like this would be to nurture and promote their self-image, introduce acceptable discipline methods and to improve their coping skills. The goal would be to help the children relate to others so that they can enter a regular pre-school program. Not all the children that come to us are needy of this, but a lot of them are. They do not make the transition in two weeks.

2. In conjunction with the program for children in transition, courses should be set up for parents—for instance, parent-effectiveness training. The purpose would be to encourage effective parenting skills, and the goal would be to train the parents to recognize unacceptable behaviour in their children and nurture their children's attempts to modify their behavior. One has to go with the other. We have to teach the parents and the children alongside of each other how to re-learn their trust.

3. I suggest that there could be itinerant workers, empathetic women and men with a clear understanding of the dynamics of family violence, to go into the communities. The goal would be

## [Traduction]

crise, il faut qu'on les rassure et qu'on leur témoigne de l'affection pour leur montrer que tout va bien, qu'ils sont sages, gentils, merveilleux et que seul leur comportement n'est pas acceptable. Nous ne pouvons que leur montrer le moyen de réagir avec leurs frustrations et leur colère. Pensez au petit garçon qui m'a fait ce dessin: il y en a beaucoup comme lui.

Nous ne passons que peu de temps avec ces enfants, trop peu pour changer de façon marquée leur comportement. Ils ont besoin d'un renfort d'aide pour leur inculquer les stratégies de survie qu'ils ont apprises pendant la période de crise. Sans aide ils n'y parviendront pas.

Nous sommes tous «aimables» lorsque nous nous respectons, nous-mêmes et les autres. Nos enfants nous pardonneront si nous les aidons à montrer de l'affection et à se définir de façon positive et créatrice par rapport à autrui.

Les enfants victimes de violence familiale ont besoin qu'on prenne spécialement soin d'eux quand on en assure la garde. Les femmes qui s'adressent à Anderson House n'ont pas les moyens de faire garder leurs enfants.

Nous ne devrions pas permettre que les rescapés de la violence familiale continuent à se complaire dans leurs anciennes misères. Nous devons les aider à découvrir et à cultiver leur dignité, afin de marquer un coup d'arrêt au cycle de la violence. C'est à la société d'épauler ces gens afin de leur donner une chance de succès.

En tant que mère, je voudrais m'associer à la requête d'Anne Nicholson par le truchement du P.E.I. Women's Network et en tant non seulement de représentante de la Transition House Association, mais en tant qu'être humain, je demande à ce groupe d'étude de rechercher des solutions à ce problème.

1. Il faudrait envisager de mettre en place un programme intensif, de courte durée, de modification du comportement à l'intention des enfants pendant cette période de transition, pour leur faire adopter un comportement acceptable. L'objectif d'un tel programme serait de leur redonner confiance en soi, de les encadrer dans une discipline acceptable et de développer leur faculté de résistance. L'objectif serait d'aider les enfants à trouver leur place dans la société afin qu'ils puissent prendre part à un programme de jardin d'enfants. Ce ne sont pas tous les enfants que nous recevons qui ont besoin d'un programme de ce genre, mais il y en a un grand nombre. La transition ne se fait pas en deux semaines.

2. Conjointement avec le programme pour enfants en transition, il faudrait prévoir des cours à l'intention des parents, pour leur permettre d'être de meilleurs éducateurs. L'objectif serait de les encourager à mieux prendre en main leurs responsabilités de parents, à comprendre ce que le comportement de leurs enfants peut avoir d'inacceptable et à les encourager à le changer. L'un ne va pas sans l'autre. Parents et enfants doivent cheminer de pair pour faire le réapprentissage de la confiance.

3. Je songe également à un groupe itinérant de moniteurs, hommes et femmes de coeur, qui comprennent bien la dynamique de la violence familiale et qui se rendraient sur place dans